



HAL
open science

De nouveaux outils pour l'apprentissage du sumérien

Virginie Muller

► **To cite this version:**

| Virginie Muller. De nouveaux outils pour l'apprentissage du sumérien. 2024. hal-04782631

HAL Id: hal-04782631

<https://hal.science/hal-04782631v1>

Submitted on 14 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De nouveaux outils pour l'apprentissage du sumérien

Virginie Muller :

Le sumérien est une langue isolée à laquelle les premiers témoignages d'écriture sont associés vers 3300-3200 av. J.-C., découverts sur le site d'Uruk, en Basse-Mésopotamie, dans le sud de l'Irak actuel (fig. 1). Il était noté au moyen de l'écriture cunéiforme, le plus souvent sur des tablettes en argile, mais également sur d'autres supports : statues, stèles, objets, etc.

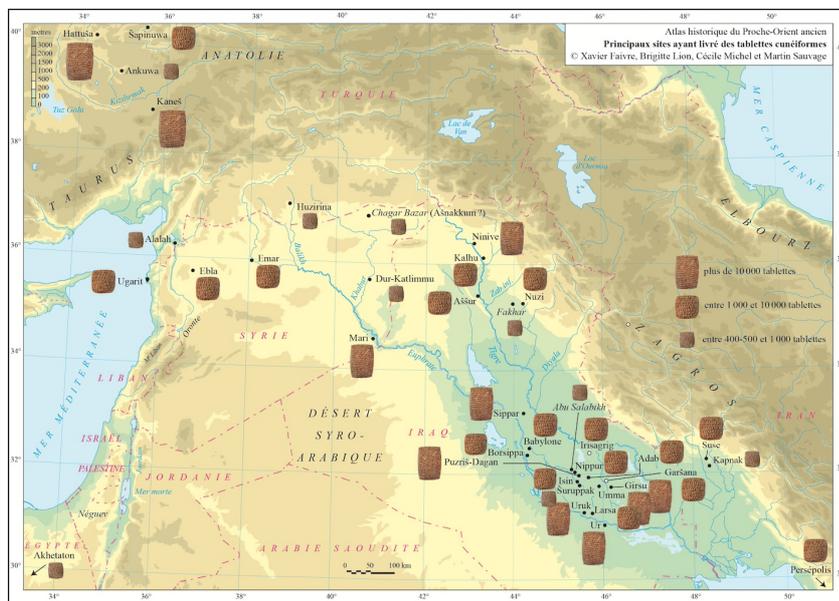


Fig. 1 : Carte des principaux sites ayant livré des tablettes cunéiformes, notamment en Basse-Mésopotamie © Faivre, Lion, Michel & S

Cette langue jouera ensuite un rôle important au cours du III^e millénaire av. J.-C. puisque les premiers documents juridiques (contrats de vente de terres) seront rédigés en sumérien au cours des Dynasties Archaiques (à partir de 2900 av. J.-C.), de même que les premiers textes littéraires vers le milieu du III^e millénaire av. J.-C. et, surtout, durant ce que nous appelons la « renaissance sumérienne ». Cette période, qui couvre les 22^e et 21^e s. av. J.-C., est marquée essentiellement par la 2nde dynastie de Lagaš, avec les statues inscrites du célèbre souverain Gudéa, et par l'empire de la 3^e dynastie d'Ur, avec ses centaines de milliers de documents administratifs ; elle constitue l'apogée de la langue sumérienne [pour ces différents aspects historiques, voir [ici](#)]. Le sumérien deviendra aux alentours de 2000 av. J.-C. une langue morte, mais dont l'existence se poursuivra à l'écrit pour les textes liturgiques (prières, lamentations, incantations, etc. ; fig. 2) jusqu'à la fin du I^{er} s. av. J.-C.

Période	État de langue	Époques historiques et sources documentaires
De -3300 à -2350 Époque sumérienne archaïque, ou présargonique	paléo-sumérien [PS]	Époque proprement sumérienne. Coexistence en Mésopotamie de groupes de populations sumérophones et sémitophones. <i>Documents en sumérien</i> : textes archaïques d'Uruk, puis dans l'ordre chronologique : Jemdet Nasr, Ur, Fara/Shuruppak, Abu Salabikh, Tello. Il s'agit essentiellement d'archives administratives ; listes lexicales ; apparition, vers -2600, des premiers textes « littéraires » et des premières inscriptions royales. <i>Total des textes sumériens disponibles</i> : environ 10.000
Vers -2350 Empire d'Akkad		Avec Sargon d'Akkad et ses successeurs, émergence et prédominance de la culture akkadienne d'origine sémitique.
De -2150 à -2000 Gudéa III ^e Dynastie d'Ur	néo-sumérien [NS]	Époque de « renaissance » sumérienne. Règne de Gudéa à Lagash puis empire d'Ur. Renouveau du sumérien comme langue officielle dans l'administration et la culture écrite. <i>Documents en sumérien</i> : inscriptions de Gudéa ; très nombreux documents dits « de la pratique » (textes administratifs et juridiques, lettres, comptes rendus de procès) ; inscriptions royales, hymnes, textes religieux et littéraires, textes scolaires. <i>Total des textes sumériens disponibles</i> : environ 100.000 (essentiellement : archives administratives).
De -2000 à -1600 Paléo-babylonien	sumérien littéraire [SL]	Au cours de l'époque paléo-babylonienne (qualifiée aussi d'époque des royaumes amorrites, avec notamment les dynasties d'Isin, de Larsa et de Babylone), la culture sémitique akkadienne l'emporte définitivement, même si le sumérien est encore parlé à Nippur (capitale religieuse et culturelle des Sumériens) à l'époque du roi Hammurabi de Babylone (vers -1750). Période de grande activité scribe dans les « écoles » de scribes (<i>éduba</i>), notamment à Nippur, Ur, Larsa. <i>Documents en sumérien</i> : la majeure partie des sources « littéraires » sumériennes dont on dispose aujourd'hui provient de cette époque. Textes juridiques, religieux, littéraires, rédigés et recopiés en sumérien, devenu langue morte ; inscriptions royales ; textes bilingues ; textes scolaires. <i>Total des textes disponibles en sumérien</i> : environ 10.000.
De -1600 à -300	post-sumérien	Les textes de la tradition continuent à être recopiés ; mais les compositions qui sont alors créées le sont dans une langue sumérienne souvent « artificielle » et fautive. Le sumérien demeure présent notamment dans les textes savants, la liturgie et les incantations (avec usage du dialecte <i>emesal</i>). Mais les textes sont au total beaucoup moins nombreux.

Fig. 2 : Les étapes de la « vie » du sumérien

© Lafont 2010, p. 98-99

Ces dernières années, plusieurs ouvrages sont venus enrichir les outils pédagogiques à notre disposition pour l'apprentissage du sumérien [voir par exemple les ressources disponibles sur internet déjà recensées et présentées [ici](#)]. Pour les grammaires, nous pouvons citer la très récente publication de Laurent Colonna d'Istria et Walther Sallaberger, en allemand mais disponible en accès libre (Colonna d'Istria & Sallaberger 2023) ; une version française est en cours de préparation et sera chaleureusement accueillie. Pour celles et ceux qui ne sont pas à l'aise avec la langue germanique, la contribution de Bertrand Lafont reste l'ouvrage de référence en français pour une première approche du sumérien (Lafont 2010). Pour les dictionnaires, l'année 2023 a vu la parution de deux ouvrages très attendus, que ce billet se propose de présenter succinctement : le glossaire de Pascal Attinger et le dictionnaire de Mark E. Cohen.

Attinger P. 2023. *Glossaire sumérien–français principalement des textes littéraires paléobabyloniens*, OBO, Harrassowitz, Wiesbaden [2^e édition].



Fig. 3 : Couverture du glossaire de P. Attinger (2021)

Pascal Attinger est sumérologue, professeur émérite de l'Université de Bern (Suisse), et auteur de nombreux travaux sur la langue sumérienne. Il a, par exemple, pris part à l'élaboration d'une importante liste des signes avec C. Mittermayer (Mittermayer & Attinger 2006). Son remarquable travail sur le glossaire sumérien a été mis en chantier dès 2007, et régulièrement publié en ligne, avec des mises à jour jusqu'en février 2019, date où a été décidée la constitution de l'ouvrage ici présenté. Une première édition est parue en 2021, [disponible librement en ligne](#).

Il convient de la compléter par les quelques corrections et additions parues dans [NABU 2021/59](#) ; cette première version a fait l'objet d'un compte-rendu par A.-C. Rendu-Loisel (Rendu-Loisel 2021). Une seconde édition, revue et augmentée de quelque 380 pages, constituant au final un ouvrage de 1682 pages (!), est parue en 2023 et peut, elle aussi, être [téléchargée librement](#) (après inscription, gratuite).

Comme son nom l'indique, ce glossaire traite du vocabulaire présent dans les textes littéraires d'époque paléo-babylonienne (début du II^e millénaire av. J.-C. ; pour ces textes, voir Black, Cunningham, Robson & Zólyomi 2004 ; voir également les traductions de plusieurs œuvres importantes, comme par exemple la *Descente d'Inanna aux Enfers*, proposées [librement en ligne par P. Attinger](#)).

Une introduction présente l'organisation de l'ouvrage et surtout son système de classement, qu'il est important de consulter afin de savoir où chercher les termes composés (ex. gu₃ de₂ « crier » est rangé à de₂). Un catalogue des compositions sumériennes citées (p. 21-56) donne ensuite quelques références bibliographiques, mais surtout un renvoi vers le ETCSL-[Electronic Text Corpus of Sumerian Literature](#). Le ETCSL permet d'accéder à environ 400 compositions littéraires sumériennes datées de la fin du III^e-début du II^e millénaire av. J.-C. Pour chaque œuvre, le site donne sa translittération accompagnée d'une traduction (en anglais) et d'informations bibliographiques.

Une part importante de cette introduction est consacrée au problème de la « lecture correcte » (p. 57-61), un même signe pouvant être lu de plusieurs façons. L'auteur y explique et justifie ses choix de lectures : les lectures non adoptées ne sont pas fausses, mais sont soit moins bien attestées à l'époque paléo-babylonienne que la lecture adoptée, soit postérieures à l'époque paléo-babylonienne. Afin de faciliter les recherches, il fournit une liste des correspondances entre les lectures usuelles et les lectures adoptées dans le glossaire (p. 62-103).

Par exemple,  le terme « panier », se lit pisan ou pisaĝ en lecture usuelle, mais se trouve à l'entrée bešeĝ.

Il convient donc aux utilisateurs du glossaire de penser à consulter cette liste de correspondances très utile, puisque l'ouvrage ne contient malheureusement pas de renvois (ce qui se justifie toutefois du fait de l'immense travail supplémentaire que cela aurait requis).

De même, pour les sumérologues en herbe, il convient de ne pas oublier de faire leurs recherches à la fois à la lettre « g » et à la lettre « ĝ », qui sont deux consonnes distinctes en sumérien. La seconde correspondrait à une nasale « palatalisée » /ŋg/, ce qui est mis en évidence principalement par l'orthographe akkadienne de mots sumériens et les gloses de lecture dans les listes lexicales, ex :

 naĝar : na-an-ga-ar : naĝāru « menuisier, charpentier ».

Pour chaque entrée, l'auteur donne évidemment ses différentes significations, mais aussi le sens des expressions faisant intervenir le terme (ex. naĝ « boire, s'abreuver » > a ne-ha naĝ : littéralement « boire de l'eau tranquille », d'où « boire en paix »). Il indique également à chaque fois la référence du texte où l'expression apparaît. Ex :

^(6e)bešeĝ⁷⁰⁸ s. «panier, corbeille»; pour le pain Dial. 1:88, Houe 38, Našše A 15, SP 2 + 6.d14.

D'abondantes notes de bas de page viennent parfois compléter l'entrée, avec une bibliographie plus poussée ou quelques explications supplémentaires.

Cohen M. E. 2023. *An Annotated Sumerian Dictionary*, Eisenbrauns

Mark E. Cohen était assistant curateur de la collection babylonienne de l'Université de Yale (USA) et a enseigné pendant plus de 25 ans à l'Université du Maryland.

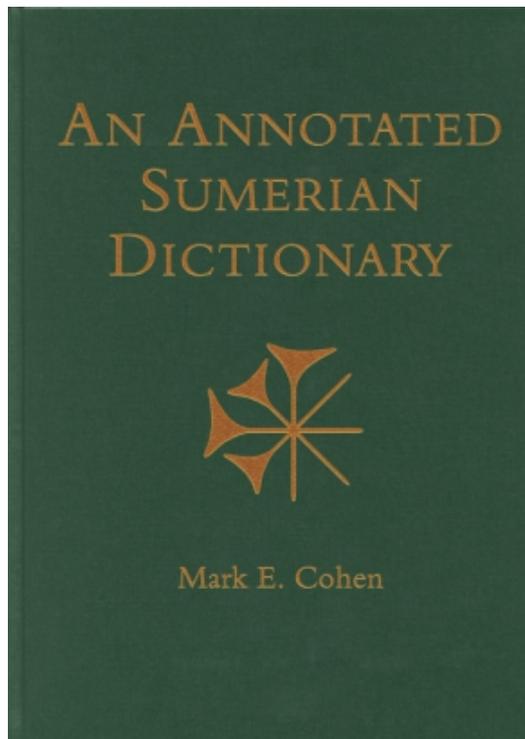


Fig. 4 : Couverture du dictionnaire de M. E. Cohen (2023)

Son ouvrage monumental de 1580 pages est beaucoup plus général que le glossaire de P. Attinger, puisqu'il ne se limite pas aux termes sumériens employés dans les seuls textes littéraires, mais concerne tout le vocabulaire. Il couvre ainsi toutes les nuances des termes trouvés dans les différents textes sumériens allant de 2500 av. J.-C. au 1^{er} s. av. J.-C. [update : un PDF contenant une douzaine de page d'additions et corrections, réalisé par M. Cohen et T. Ozaki (mai 2024), est disponible auprès de l'auteur].

Il convient de souligner que M. E. Cohen utilise les lectures usuelles (cf. *supra*), par exemple, le « panier », écrit bešeĝ chez P. Attinger, se trouvera ici à l'entrée pisaĝ [à noter que dans le ePSD, dictionnaire de sumérien en ligne de l'Université de Pennsylvanie, le « panier » se lit bisaĝ, ce qui montre bien le manque d'uniformité dans la lecture de certains signes]. M. E. Cohen prend soin également de traiter séparément la consonne ř (= /dr/). Ce phonème est mis en évidence par certaines notations phonétiques utilisant le son /d/ ou /r/. Ex : la base verbale KUD peut être complétée par un signe débutant avec la consonne /r/ ou avec la consonne /d/. Ainsi, dans l'ouvrage de M. E. Cohen, le verbe « être éloigné » se trouvera à l'entrée bař (Cohen 2023, p. 137), tandis que dans l'ouvrage de P. Attinger, il sera noté à bad-d/r (Attinger 2023, p. 189).

Après une brève préface (p. v-x) présentant le sumérien et le fonctionnement du dictionnaire, les entrées lexicales constituent l'essentiel de l'ouvrage. Pour chaque entrée, M. E. Cohen, donne (fig. 5) :

- la catégorie grammaticale du terme (verbe, substantif, adjectif, interjection, interrogatif, etc.).
- sa forme écrite la plus courante (ex. naĝ , qui s'écrit KA_xA = le signe A  (l'eau) inscrit dans le signe KA  (la bouche).
- Sa traduction : ici, le verbe « boire ».
- Quelques exemples d'usage, ex. u₂ nu-un-gu₇a nu-un-naĝ-e-ne : « He doesn't eat bread, he doesn't drink water ».
- Les sens secondaires, ex. « lécher » ou « téter ».
- L'usage du terme dans des substantifs, ex. dug_a-naĝ « vaisselle à boire ».

STRUCTURE OF THE MAIN ENTRY

The main entry contains all parts of speech utilizing a specific Sumerian term, as well as other terms in which the term of the main entry occurs, for example pap-hal "man" under the main entry term pap "male relative."

The structure of a main entry is as follows:

transcribed Sumerian term (part of speech) sequence indicator [determinative]

BASIC WRITTEN FORM: (transliteration)

EMESAL: (the Emesal equivalent, if different)

(optional comment)

"primary meaning"

lexical attestations

(If the pronunciation is present, it is in lowercase Roman, the Sumerian sign(s) in small caps Roman, and the Akkadian rendering in italics. If not present, the Sumerian sign is in lowercase Roman.)

Examples of usage

B SECONDARY MEANING

B.n "meaning"

examples

C COMPOUND USAGE

C.n (Sumerian compound) "meaning"

examples

D USAGE AS/IN NOUN

D.n (Sumerian term) "meaning"

examples

E ADJECTIVAL USAGE

E.n (Sumerian term) "meaning"

examples

F ADVERBIAL USAGE

F.n (Sumerian term) "meaning"

examples

G PREPOSITIONAL USAGE

G.n (Sumerian term) "meaning"

examples

H CONJUNCTIVE USAGE

H.n (Sumerian term) "meaning"

examples

I INTERJECTION

I.n (Sumerian term) "meaning"

examples

J NUMBER

J.n (Sumerian term) "meaning"

examples

Fig. 5 : Structure des entrées © Cohen 2023 p. ix

L'ouvrage donne aussi l'équivalent dialectal du terme en emesal, lorsque celui-ci est attesté. L'emesal est un dialecte du sumérien dit standard (l'emegir), qui apparaît dans un corpus de textes beaucoup plus restreint, puisqu'il servait essentiellement pour des compositions religieuses (lamentations, etc.). Ainsi, par exemple, le terme « la dame » est nin en emegir, mais gašan en emesal. Emegir et emesal partagent la même grammaire, mais leur lexique diffère (pour plus d'informations sur ce dialecte, voir Guichard 2023).

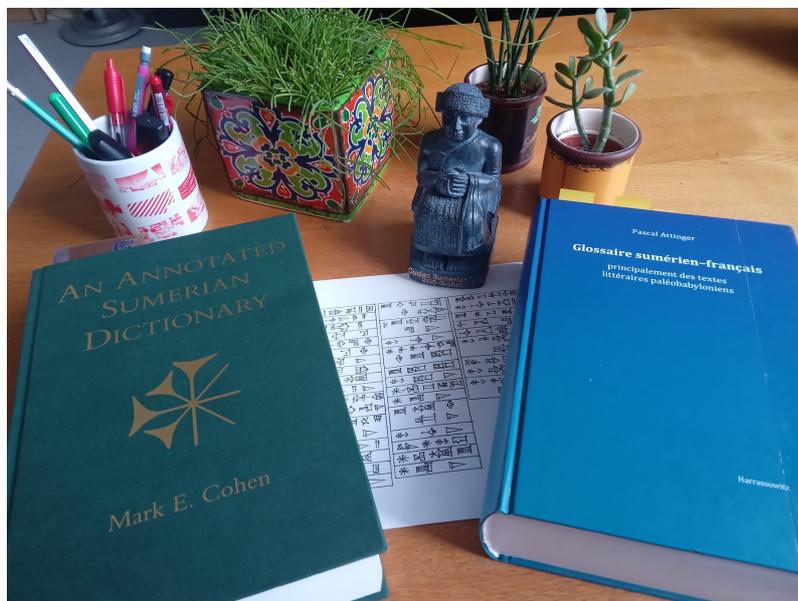


Fig. 6. © V. Muller

En conclusion, ces deux ouvrages, aux finalités et utilisation différentes mais complémentaires, sont venus judicieusement compléter et renouveler les ressources parfois anciennes ou incomplètes pour l'apprentissage du sumérien, en tenant compte des avancées constantes de la recherche en sumérologie.

Bibliographie

Attinger P. 2023. *Glossaire sumérien-français principalement des textes littéraires paléobabyloniens*, OBO, Harrassowitz, Wiesbaden [2^e édition].

Black J., Cunningham G., Robson E. & Zólyomi G. 2004. *Literature of Ancient Sumer*, Oxford University Press, Oxford.

Cohen M. E. 2023. *An Annotated Sumerian Dictionary*, Eisenbrauns.

Colonna d'Istria L. & Sallaberger W. 2023. *Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte. Mit 50 Texten von Gudea von Lagaš bis Lipit-Eštar von Isin*, 3 volumes, PeWe-Verlag. [téléchargeable librement : vol. 1 <https://doi.org/10.5282/ubm/epub.105074>, vol. 2 <https://doi.org/10.5282/ubm/epub.105075>, vol. 3 <https://doi.org/10.5282/ubm/epub.105076>]

Faivre X., Lion B., Michel C & Sauvage M. 2020. « Principaux sites ayant livré des tablettes cunéiformes », in M. Sauvage (dir.), *Atlas historique du Proche-Orient ancien*, Les Belles Lettres, Paris.

Guichard M. 2023. « L'emesal, langue des femmes et des lamentateurs dans la littérature cunéiforme au début du deuxième millénaire avant notre ère en Mésopotamie ». *ILARA, l'Institut des langues rares*. <https://doi.org/10.58079/q3af>, consulté le 18 avril 2024.

Lafont B. 2020. *Introduction au sumérien*, Lallies 31, Langue et littérature, Paris.

Rendu-Loisel A.-C. 2021. « Review. Pascal Attinger, *Glossaire sumérien-français principalement des textes littéraires paléobabyloniens*, Wiesbaden, Harrassowitz », *Oriens antiquus : rivista di studi sul Vicino Oriente Antico e il Mediterraneo orientale*, p. 173-174.

Mittermayer C. & Attinger P. 2006. *Altbabylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte*, Orbis Biblicus et Orientalis, Sonderband. [téléchargeable librement : https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/156871/1/Mittermayer_2006_Altbabylonische_Zeichenliste.pdf]

L'auteur

Virginie Muller est maître de conférences en assyriologie à l'Université Lyon 2, spécialiste des thématiques funéraires à travers l'étude des textes sumériens et akkadiens. Elle est membre de l'UMR 5133-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :

Virginie Muller (26 avril 2024). De nouveaux outils pour l'apprentissage du sumérien. *ArchéOrient - Le Blog*. Consulté le 14 novembre 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/wbjy>
